

LIBERTE

Organe de la Fédération Liégeoise

— du Parti Communiste —

No 6 - NOUVELLE SERIE

JUILLET 1944

PRIX : 2 FR. 50.

La Fédération Provinciale du Parti Socialiste Belge (P.S.B.) repousse nos propositions d'unité.

Les batailles décisives sont engagées contre l'envahisseur hitlérien, tant au Sud qu'à l'Est et à l'Ouest. Déjà, les Patriotes français luttent, parmi leurs Corps Francs et leurs Partisans, à côté de leurs alliés anglo-américains. Les nazis résistent farouchement et leur résistance devient de plus en plus sauvage. Ils envisagent des mesures d'extermination de notre Peuple. Dans quelques semaines, peut-être, alors que les soldats anglais et américains fouleront notre sol et que l'Armée Rouge marchera en direction des frontières allemandes, un dilemme nous sera posé : être occupé à des travaux de défense érigés contre nos alliés ; être déportés en masse ; assister au pillage de nos entreprises et de nos demeures, au massacre de nos parents, épouses ou enfants, ou bien nous lancer dans la lutte libératrice, **les armes à la main.**

Les bons Patriotes ont choisi : ils rejoignent, en masse, les formations de Partisans ; ils forment leurs milices patriotiques et ouvrières.

Notre pays est à la veille de sa libération et de multiples organisations de résistance dont l'utilité et le rôle actif n'est pas contesté, manquent de coordination dans leur travail. Le FRONT DE L'INDEPENDANCE joue son rôle directeur de la résistance. Officiellement reconnu par le Gouvernement Belge à Londres, il rassemble tous les Patriotes Belges et oriente leurs actions contre l'occupant exécré.

Les travailleurs n'ont jamais connu situation matérielle plus misérable. Des salaires insuffisants ; pas de pain ; plus de vêtements de travail ; menaces de déportation ; réquisitions forcées, etc.

Ils ont constitué leurs Comités de Lutte Syndicale et, dans certains cas, rallié leurs Centrales Syndicales reconstituées. Ils ont arraché au cours de luttes tenaces et courageuses, d'importantes revendications, tant au patronat qu'à l'occupant.

La lutte contre l'occupant n'absorbe que les Patriotes sincères et démocrates. Il est des conservateurs, des fascistes camouflés qui, sous le couvert d'un patriotisme criard, ne visent qu'à reconstituer une opposition anti-prolétarienne.

Consciente de ses faiblesses, qui résultent encore des divisions du passé, et du rôle qu'elle devra jouer demain, la classe ouvrière aspire ardemment à réaliser son unité.

Tout désir légitime, venant des masses, trouve, dans notre Parti Communiste, un défenseur fidèle et désintéressé. Traduisant, dans les faits, ce désir d'unité, notre Fédération Liégeoise du Parti Communiste avait proposé à la Fédération Provinciale du Parti Socialiste (P.S.B.) l'unification sur les bases suivantes :

- a. Renforcement du Front de l'Indépendance.
- b. Renforcement des Partisans Belges.
- c. Défense des actions ouvrières revendicatives.
- d. Constitution des Milices Patriotiques.
- e. Front contre l'ennemi commun et ses dérivés.

A notre grand regret et à notre grande surprise, le Comité Provincial du Parti Socialiste Belge, ne répondant pas aux désirs exprimés par les masses laborieuses a repoussé notre offre. **Mais les travailleurs socialistes exigent et réalisent le front unique.**

En refusant nos propositions d'unité, le Comité Provincial du P. S. B. n'a pas tenu compte, ou a voulu ignorer le désir d'unité de ses membres.

Malgré ce refus, dans une importante commune de l'agglomération liégeoise, socialistes et communistes viennent de constituer un Comité de Front Unique. Ils ont déjà décidé d'éditer un journal unitaire local.

D'autres Comités du Front Unique sont en constitution et bientôt, nous l'espérons, «LIBERTE» pourra saluer la naissance d'un confrère clandestin servant de trait d'union entre fractions importantes du prolétariat, désormais unies.

UNE NOUVELLE TENTATIVE D'UNITÉ.

Malgré le refus dont question plus haut, notre Fédération Liégeoise a décidé d'envoyer la lettre ci-dessous au Comité Exécutif de la Fédération Provinciale du P.S.B.

Lettre ouverte aux Citoyens Membres du Comité Exécutif du P.S.B.

Citoyens Camarades du C. E. du P.S.B.

La Fédération Liégeoise du P. C. a appris, avec surprise et regret, le refus donné à nos propositions de renforcement du F. I. et d'Unité, par la Fédération Provinciale Liégeoise du P. S. B.

Avec surprise, car ce refus méconnaît ou veut ignorer le désir d'unité d'un grand nombre de membres du P.S.B.

Avec regret, car la masse ouvrière désire ardemment son unité et nos propositions sont la concrétion d'un de ses vœux les plus chers. La classe ouvrière sait que la puissance de ces coups qu'elle peut porter à l'occupant dépend, dans une large mesure, de l'union confiante des travailleurs socialistes et communistes. Le maintien de l'ancienne division des forces ouvrières qui, avant guerre, a contribué à l'essor du fascisme, ne peut favoriser l'hitlérisme et avoir une influence néfaste sur l'avenir de notre peuple. La division des forces ouvrières doit donc cesser au plus tôt. C'est pourquoi, une nouvelle fois, nous tendons au P.S.B. une main large, loyale et honnête.

Depuis 4 longues années d'occupation par les hordes hitlériennes, la Belgique a levé l'étendard de la résistance active contre l'oppression. Le peuple belge, dans sa grosse majorité, a porté à la machine de guerre ennemie des coups assez sensibles pour déjouer les plans de l'Etat-Major allemand.

Dans des milliers de cœurs belges, sans aucune distinction de classe et d'opinion, se sont marquées ces paroles si fières et si dignes : « Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux. »

Le Parti Communiste de Belgique, fidèle à sa doctrine socialiste et à ses principes de lutte contre toute forme d'oppression, a déjà donné des milliers de ses poitrines pour la défense des intérêts matériels et moraux de la majorité de la population belge et se trouve à l'avant-garde du Front Intérieur.

Depuis 4 ans, le Parti Communiste a sonné le ralliement de toutes les forces anti-hitlériennes. Aujourd'hui, le F. I., qui groupe en son sein la majorité des organisations de la résistance, sans aucune distinction d'opinions politiques ou religieuses, est reconnu officiellement par le Gouvernement Pierlot émigré à Londres.

Après la trahison de certains dirigeants de l'ancien P. O. B., des camarades socialistes, restés fidèles à leurs opinions, se sont groupés et créèrent le P.S.B.

Jusqu'à présent, le P.S.B. a cru devoir s'abstenir d'adhérer au F. I., et participer avec la majorité des Belges groupés en son sein, à une lutte clandestine et directe contre l'occupant. Cependant, rien, dans le programme du F. I., ne peut repousser tout vrai belge ni entraver la plus petite action patriotique ; rien ne peut froisser les opinions politiques et religieuses de ceux qui désirent, réellement, retrouver une Belgique libre et indépendante.

C'est pourquoi, une fois de plus, nous faisons un appel pressant à nos camarades du C. E. du P.S.B. pour qu'ils adhèrent au F. I. organe officiel et majoritaire du Front de la Résistance en Belgique.

Le F. I. réunit les différents délégués des groupes de résistance, unifie, coordonne et oriente les diverses activités des mouvements de résistance.

Adhérer au F. I. ne veut pas dire se mettre sous une tutelle quelconque, ni démasquer ses organismes et les livrer à la répression nazie ; c'est reconnaître son programme et s'engager à le faire appliquer dans son organisme tout entier. Ce programme a pour but principal : chasser l'occupant du pays dans le plus bref délai.

Un Comité F. I. est l'ensemble des délégués des divers organismes de la Résistance groupés en son sein. Ces délégués rapportent, à leurs organismes respectifs, les résolu-

tions et les mots d'ordre que le Comité National F. I. a décidé d'appliquer sur tout le territoire belge. Par ce truchement, les mesures de sécurité sont appliquées entièrement et les possibilités de lutte contre l'occupant nazi, poussées au maximum.

Adhérer au F. I. cela veut dire mettre l'entièreté des forces dont on dispose au service de toute la population belge dans sa lutte pour sa libération, c'est faire œuvre de vrai patriotisme, de vrai anti-fascisme.

L'expérience et l'histoire des luttes des populations opprimées par le fascisme hitlérien, prouvent que ces peuples doivent aider nos alliés en attaquant, directement et par tous les moyens, l'occupant et ses valets partout où ils se trouvent ; que ces peuples opprimés doivent, eux-mêmes, collaborer activement à leur propre libération.

L'expérience et l'histoire ont assez démontré, jusqu'ici, qu'il était possible d'abréger la guerre et hâter la libération des territoires occupés, sans attendre passivement que nos alliés fassent leur entrée triomphale dans nos villes démolies, saccagées et pillées par les hitlériens en retraite.

L'expérience et l'histoire ont assez démontré, jusqu'ici, qu'il était possible de faire reculer l'ennemi et de le battre.

Les luttes héroïques de tous les travailleurs manuels et intellectuels, tant sur le plan économique que politique, contre la déportation, etc., ont assez démontré que l'unité dans la lutte était possible et surtout nécessaire, si l'on veut réellement la libération.

C'est pourquoi, nous appelons le P. S. B. tout entier, en temps qu'organisation, à rallier le F. I. pour que, lui aussi, ait sa place et fasse entendre sa voix après la guerre dans les Comités de Libération, etc., pour qu'il fasse partie de ce F. I. qui, continuellement, fait preuve de patriotisme, de courage et d'abnégation dans la lutte implacable contre l'ennemi nazi.

Le Parti Communiste de Belgique désire ardemment que le Parti Socialiste Belge renforce la résistance et se place en première ligne de la lutte contre le fascisme hitlérien, au sein du F. I.

En appuyant activement tous les groupes de combat d'entreprise clandestins appelés à défendre, les armes à la main, la vie des travailleurs eux-mêmes.

En ralliant officiellement et d'urgence, les rangs des glorieux Partisans et les Mili-ces Patriotiques, en appelant, à l'heure H, toute la population belge au soulèvement national et armé ; en participant activement à la préparation de ce soulèvement.

Bientôt, le signal du Soulèvement National sera donné, non seulement par le Front de l'Indépendance, mais aussi par nos alliés qui comptent beaucoup sur l'efficacité des coups que nous porteront à l'ennemi commun.

Nous savons que beaucoup de socialistes qui luttent héroïquement, depuis plusieurs années, dans les diverses organisations attachées au F. I. ; mais, si leur parti refuse de se faire représenter officiellement au F. I., ils se trouveront isolés des Comités de Libération à l'heure du règlement des comptes et par là, ne pourront, qu'indirectement, faire entendre leur voix et réclamer justice, tant sur le plan économique que politique.

Il est donc du devoir du P. S. B., s'il ne veut pas abandonner ses membres à l'isolement, s'il ne veut pas lui-même s'isoler, d'adhérer d'urgence au F. I. véritable organisme d'expression démocratique du peuple belge.

C'est, à la fois, en frères de classe et en patriotes antifascistes que nous insistons sur l'urgence de l'adhésion du P. S. B. au F. I. Le P. S. B. comprendra que, seul l'intérêt de la majorité du peuple belge et de la classe ouvrière en particulier, doit être le guide des décisions à prendre. Qu'il doit d'abord faire tout ce qui est humainement possible pour chasser l'occupant hors du pays, pour frayer la voie au rétablissement et à l'élargissement des libertés démocratiques.

D'autre part, la classe ouvrière et de nombreuses organisations de base du P. S. B. désirent, ardemment, l'unité des forces prolétariennes. C'est pourquoi, en interprète de ces masses, le Parti Communiste de Belgique tend une main loyale et fraternelle au Comité Exécutif du P. S. B. et lui demande de faciliter et de renforcer la lutte de la classe ouvrière contre l'hitlérisme, en créant le Front Unique entre les Socialistes et les Communistes, sur la base du F. I. et pour la défense des revendications ouvrières.

Ce Front Unique, tout en frappant plus durement l'occupant nazi, sera la suite logique et heureuse de l'unité déjà créée par les Socialistes et Communistes de la région gantoise et du Centre.

Au nom de l'intérêt de la majorité du peuple belge, nous attendons, avec pleine et entière confiance, une réponse favorable à notre appel d'unité dans la lutte active antifasciste que nous menons au sein du F. I.

Nous espérons que le Comité Exécutif du Parti Socialiste Belge y répondra en vrai Socialiste et en vrai belge, en marquant son accord par des actes concrets.

LA FÉDÉRATION LIÉGEOISE DU PARTI COMMUNISTE.

PATRIOTE ! Tu veux participer à la libération de ton Pays. Tu te demandes comment ? Adhère au Parti Communiste, il t'apprendra comment on chasse l'ennemi. Rejoindre ses rangs, c'est lutter pour une Belgique forte, libre, heureuse.

Vingt-deux Juin.

22 Juin 1944 : troisième anniversaire de la perfide et honteuse agression de l'Allemagne nazie contre l'U.R.S.S.

Il y a 3 ans la Wehrmach grisée de succès ininterrompus en Europe occidentale se croyait tout permis.

Mésestimant les forces de l'U. R. S. S. les nazis se lancèrent tête baissée, en vue d'une guerre éclair, contre l'Union Soviétique et, bénéficiant du facteur surprise, remportèrent au début quelques succès. Du coup les hitlériens crurent que « cela était arrivé ». Leurs journaux déclarèrent que l'Armée Rouge était anéantie et autres balivernes de ce genre.

Mais l'Armée Soviétique bientôt réagissait. L'armée fasciste reçut devant Moscou une défaite sanglante. La débacle nazie commençait. Et cette débacle continue. Sous la direction ferme, énergique et sûre du génial Staline l'Armée Rouge fait payer cher aux hitlériens les crimes qu'ils ont commis, non seulement en U. R. S. S., mais aussi dans tous les pays occupés.

Les patriotes fêtèrent le troisième anniversaire de l'agression hitlérienne en se rémemorant les magnifiques victoires de l'Armée Soviétique en s'inspirant, dans l'action, de l'exemple que nous donnent les Partisans soviétiques qui, sans jamais faiblir, frappèrent l'ennemi nazi, créant pour les envahisseurs une ère d'insécurité perpétuelle.

Ce troisième anniversaire est placé sous le signe de la préparation du Soulèvement National prélude de la libération et de la paix.

Communiqué du Quartier Général des Partisans.

Le Commandant du Corps des Partisans de la région Liège-Ourthe-Amblève, donne ordre à tous les Partisans qui, suite aux perturbations actuelles dues, soit aux bombardements, soit à d'éventuelles arrestations dans leur compagnie, seraient sans contact, de rejoindre immédiatement leur formation ou, si cela n'est pas possible, de se mettre en rapport avec lui par l'intermédiaire d'un organisme du F. I.

L'ordre est : NE PAS PERDRE UN INSTANT.

Quartier Général des Partisans.

Nous extrayons du communiqué du Haut Commandement du Corps des Partisans de Liège, les actions suivantes :

12 Mai — Réquisition de 100 kgs de sucre au Charbonnage du Hasard à Micheroux ;

13 Mai — Réquisition de bottines, cigarettes, tabac, machines à écrire et à calculer, pneus d'auto au Charbonnage du Bois de Micheroux à Micheroux ;

15 Mai — Le traître P. Randaxhe, membre de la Gestapp, a été abattu. Son pistolet, du calibre 7,65, lui a été enlevé ;

20 Mai — Le train de la ligne Liège-Aubel a été arrêté et la somme de **632.500 frs** a été réquisitionnée ;

28 Mai — 4 sous-officiers allemands ont été désarmés à Liège ;

Et voici des armes en quantité et à bon compte !

Juin — Les Partisans ont dynamité le pont de chemin de fer à Chanxhe, la circulation fut interrompue pendant plusieurs jours. Les hitlériens envoyèrent aussitôt une équipe de spécialistes pour effectuer les travaux de réparation.

Au moment où ces hitlériens s'y attendaient le moins, les Partisans surgirent à nouveau et, s'étant rendus maîtres du terrain, enlevèrent fusils-mitrailleurs, mitraillettes, fusils, pistolets et munitions sans que cela leur coûtât un seul homme.

Juillet — Réquisition de 4 machines à écrire et de cartes d'identité dans une administration de Liège.

SOLIDARITÉ,

Croix-Rouge du Front de l'Indépendance, aide toutes les victimes de la lutte contre l'occupant. -- SOUTENEZ SOLIDARITE !

Pour le pain. La lutte des masses sur le Front Intérieur.

RECTIFICATION. AU GRAND BAZAR. La grève relatée dans « Liberté » du mois de Juin n'a pas été déclenchée contre la grossièreté de l'Administrateur CAPELLE, ainsi que nous le disions, mais bien contre l'Administrateur THIRIART. Dont acte.

Pas de pain, Pas de travail !

Tandis que les Rexistes et autres vendus à l'ennemi sont gavés d'un ravitaillement formidable, les masses laborieuses ont été privées, pendant plusieurs jours, de pain.

La classe ouvrière, dans les usines, la population dans les agglomérations, appelées à la lutte par notre Parti, ont unanimement répondu à nos mots d'ordre.

Aussitôt que nos tracts furent lancés, la bataille pour le pain se déclancha dans toute la Fédération.

A la F.N. et au gosson n° 1, les nazis voulant distribuer du pain réquisitionné, celui-ci fut refusé par les ouvriers qui exigèrent un ravitaillement normal pour toute la population, vieillards et malades y compris.

AU GOSSON 1 et 2. Le samedi 12 mai, une grève de protestation fut déclanchée

A LA VIEILLE MARIHAYE. Grève le 21 mai pour un meilleur ravitaillement en pain de la population ainsi que pour le paiement des primes.

THIER POTTET. Grève de 5 jours pour le pain.

A MICHEROUX, MELEN et SOUMAGNE. La population, privée de pain depuis

plusieurs jours réquisitionnent le lait mis par les fermiers à la laiterie. L'effervescence fut très grande et la population féminine se montra très combattive.

Un bourgmestre, croyant calmer l'agitation, se déclara d'accord sur les distributions de lait à condition que des timbres de pain fussent remis en échange. Les sections locales du Parti appelèrent, alors, la population à refuser ce marché. Le 4 Juin, personne ne donna des timbres et le lundi 5 Juin, les distributions de lait continuaient sur simple présentation des cartes de ravitaillement.

National Socialisme

A OUGRÉE-MARIHAYE. Le 6 Mai, les nazis ont pénétré à l'usine d'Ougrée-Marihay et ont procédé à 38 arrestations parce que les ouvriers avaient, d'abord, refusé de se rendre au déblaiement des voies à Kinkempois.

Les ouvriers auraient dû répondre, par la grève, à ces mesures de terreur et par l'organisation de puissants groupes de combat d'entreprise.

Fausse Position

A la Société JOHN COCKERILL. On nous adresse une liste d'ouvriers de la Division Distillerie qui acceptent de travailler pendant les heures d'alerte moyennant une majoration de salaire. Une telle attitude constitue une trahison envers la cause de la libération, envers le pays et envers la classe ouvrière. Les augmentations doivent être exigées **par la grève** et non en aidant l'occupant.

Les mineurs ne veulent pas que leur entreprise soit transformée en objectif militaire.

Un exemple à suivre. Au Charbonnage du THIER POTTET, le 3 Juin 1944, les travailleurs ont fait grève pour protester contre l'installation de D. C. A. à l'intérieur de la paire.

Une belle victoire ouvrière

Aux scieries de Vielsam, à la suite d'une requête des ouvriers, une augmentation de 2 frs l'heure a été octroyée, tandis qu'une prime de 1.000 frs était promise.

Pour l'augmentation des salaires

Les mineurs du Charbonnage de Queue-du-Bois se sont mis en grève pour l'augmentation générale de leurs salaires. Les délégués se sont rendus à la Direction.

Un Comité de Grève doit être immédiatement constitué et la lutte étendue aux autres Charbonnages et Industries.

Des assemblées ont eu lieu dans toutes les Divisions des Usines Métallurgiques. Les travailleurs de la métallurgie ont, au cours de ces réunions, exigé une prime de 1000 francs. Leurs délégués ont porté cette revendication devant le patron.

Au Gosson n° 1

Les ouvriers déclanchèrent, le 27 mai, la grève pour protester contre le fait que, par suite de l'alerte, on les avait laissés une heure de plus dans le fond.

A signaler le «patriotisme» de la Direction qui, n'ayant en vue que le rendement préférera descendre, en premier lieu, les ouvriers allant au travail avant de remonter ceux qui, ayant fini journée, étaient inquiets de rentrer auprès des leurs.

Soutenir le Parti Communiste, c'est soutenir la cause de la Libération.

Soutenez la lutte du Parti Communiste, Renforcez ses rangs.

Notre Parti Communiste est l'avant-garde du peuple en lutte pour ses intérêts matériels et spirituels contre toute oppression.

Actuellement, il est à la pointe du combat du Peuple Belge contre l'envahisseur nazi.

Des milliers de ses membres ont perdu leur liberté et leur vie pour la cause de tous les travailleurs. Des milliers d'autres se dévouent, sans compter, pour que prenne fin, au plus tôt, les horreurs de cette guerre dévastatrice.

Les communistes n'attendent pas et ne discutent pas, au contraire, ils intensifient la lutte contre le joug hitlérien. Ils savent que le peuple ne pourra **exiger** sa liberté complète que s'il l'a gagnée en combattant.

Le Parti Communiste est au premier rang de ce combat.

Mais, il est absolument nécessaire que son action se développe pour porter des coups, plus durs encore, à l'occupant.

Pour cela, il faut de l'argent, beaucoup d'argent.

Notre Parti qui n'est soutenu par aucune puissance étrangère, a besoin de l'appui et de la confiance la plus entière du peuple belge.

Il appelle tous les travailleurs, tous les patriotes à lui prêter leur appui le plus actif.

PATRIOTES !

Pour bouter l'occupant hors du pays au plus tôt ;

Pour une Belgique indépendante et démocratique ;

Versez au - **Soutien du Parti Communiste Belge** -

Adhérez en masse dans ses rangs.

LISEZ ET FAITES LIRE « LA MEUSE »

Organe de Combat du FRONT DE L'INDÉPENDANCE.

ALERTE ! LA DÉPORTATION S'ACCENTUE.

Forcé de combattre sur trois fronts, le monstre nazi jette dans le gouffre de la mort ce qui lui reste d'hommes à peu près valides.

En dépit de cela, la tête de pont alliée de Normandie prend plus d'extension. Après Cherbourg, Caen vient d'être libéré, tandis que la menace d'autres débarquements pend, telle l'épée de Damoclès, au dessus de la tête des nazis sanguinaires. En Italie, l'avance sur Livourne se poursuit, inexorable tandis que l'Armée Rouge, dans une offensive impétueuse, menace sérieusement la Prusse Orientale.

Les tortionnaires hitlériens tremblent, ils savent que le châtimement est proche. Les nazis ne veulent pas mourir seuls, des plans machiavéliques ont été dressés pour détruire notre belle jeunesse.

Depuis une quinzaine de jours, l'occupant procède à des arrestations en masse, de jeunes gens en particulier, dans les rues de notre ville.

Chaque semaine, deux à trois convois de ces prisonniers civils et innocents se dirigent vers l'Allemagne.

La déportation continue et s'accroît.

Les hitlériens comptent expédier dans l'enfer du troisième Reich, tous les hommes et même les femmes de notre pays, sans distinction. Car, ces rafles sont loin de viser uniquement les réfractaires et les patriotes qui se soustraient à la police allemande : elles visent, en général, tous ceux qui pourraient aider nos alliés à chasser nos bourreaux, c'est-à-dire que **tous les hommes et toutes les femmes valides de notre pays sont menacés d'aller pourrir dans les camps hitlériens ou mourir dans ce qui reste des usines de guerre nazies.**

Notre délivrance est trop proche pour ainsi donner nos libertés et nos vies sans opposer une résistance farouche à ces mesures arbitraires et inhumaines qui sont en contradiction avec les Conventions Internationales de La Haye et de Genève.

De simples pétitions ou protestations officielles ne peuvent suffire à arrêter cette nouvelle forme de déportation. L'hitlérien nous l'a assez prouvé.

Les grèves de 1943 contre les déportations et la grande victoire des grévistes de Copenhague, en juillet 1944, prouvent que **la grève sur le tas** reste la seule arme possible et efficace qui puisse faire reculer l'occupant nazi.

TRAVAILLEURS BELGES ! Pour arrêter définitivement les tentatives pernicieuses nazis, pour empêcher qu'ils ne continuent et accentuent cette nouvelle forme de déportation, vous arrêterez totalement la production, vous ferez la grève sur le tas ! Vous exigerez l'arrêt immédiat des rafles et la mise en liberté des compatriotes qui en ont été victimes.

FEMMES BELGES ! Vous manifesterez en masse devant la Citadelle où se trouvent vos maris et vos fils emprisonnés. Vous vous opposerez en masse au départ des convois en vous mettant au travers de leur chemin.

BELGES ! VOUS TOUS LES PATRIOTES ! Par tous les moyens, par les armes s'il le faut, vous aiderez vos compatriotes menacés ou emprisonnés en attaquant les traitres collaborateurs, feld-gendarmes en civil pendant leurs fonctions ; en attaquant les convois et en libérant les déportés.

Il ne faut pas que Hitler et ses valets puissent réaliser leurs plans de destruction des populations des pays occupés avant qu'ils périssent eux-mêmes sous les coups de nos Alliés.

Attendre passivement la paix, c'est accepter de mourir enchaîné en Allemagne.

Par les armes, s'il le faut, nous défendrons nos libertés et nos vies !

Contre la déportation ! Contre les rafles !

Vive la grève sur le tas.

DOULOUREUX ANNIVERSAIRE

JUILLET 1944 : Premier anniversaire de la mort de notre camarade **STIENNON** de Seraing, assassiné par une bande de tueurs rexistes, aux ordres de la Gestapo.

Notre camarade était responsable d'une section d'entreprise, et, au surplus, un lutteur acharné. C'est ce qui le désigne aux balles nazies. Il fut abattu le 1 Juillet 1943, dans son jardin.

Le Parti Communiste a juré de le venger. Tenant son serment, il a intensifié, de plus en plus, la lutte implacable qu'il mène contre l'occupant criminel.

Il profite de ce douloureux anniversaire pour appeler les camarades de travail et de combat de notre regretté **STIENNON** à préparer le soulèvement national par le sabotage de la machine de guerre ennemie, par la création de groupes de combat d'entreprise, noyau de la Milice ouvrière.

A la Mobilisation des Traîtres, opposons la Mobilisation des Opprimés.

En sa séance du 14 Mai 1944, le Parti Rexiste a décidé, d'accord avec l'armée occupante, de décréter la mobilisation des membres du Parti Rexiste, non seulement pour apporter une aide à l'armée d'occupation en cas de débarquement massif, mais encore et surtout pour traquer les réfractaires et autres Patriotes. 40.000 personnes se soustrayant au travail obligatoire, doivent être arrêtées et expédiées en Allemagne.

A ces mesures de terreur qui cachent la faiblesse de l'occupant, les Patriotes riposteront par l'intensification de la lutte, par la création des Milices Patriotiques. Les réfractaires se défendront, par les armes, en rejoignant les glorieuses formations de Partisans du Front de l'Indépendance.